

**Urgences**



## Convivialité

Gilberte Jean

---

Number 27, March 1990

Images imaginaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025578ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025578ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Jean, G. (1990). Convivialité. *Urgences*, (27), 63–66.

<https://doi.org/10.7202/025578ar>

---

Tous droits réservés © Urgences, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

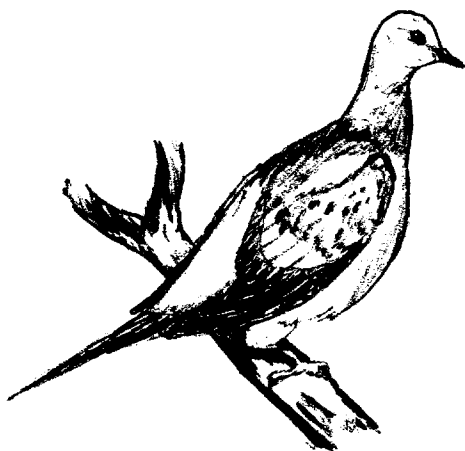
**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

**Convivialité**  
**Gilberte Jean**



illustrations de  
**Mathieu Lauzier**

Pour cuisiner une tourtière,  
 laissez-vous séduire par le zéphyr  
 D'avril. Même sous la pluie,  
 Sans bruire, il vous faut établir  
 Votre empire  
 À la lisière d'un bois marmenteau;  
 De ce lieu l'on conspire au mieux  
 Pour amener une tourte étourdie  
 À passer à tire d'aile  
 Sous le tir.

Il faut dire qu'il est facile de  
 Séduire l'*Ectopistes migratoris*;  
 Il n'y a qu'à l'induire  
 À la gourmandise. Votre proie  
 Aspire à trouver, non loin  
 Du lieu de nidation, treize  
 Écuelles gorgées de bon grain

Veillez la fournir. Du même  
 Coup, cela attire hors de  
 Portée de vos semences ce  
 Volatile pire que le vampire

Pervertie, grâce à vos soins  
 Grasse à ravir  
 La volaille ira, pour ainsi dire,  
 Se blottir contre votre porte  
 Dès l'arrière-saison. Son  
 Écuelle vide, votre poêle à frire  
 En cuivre sera son  
 Miroir aux alouettes et elle,  
 Votre point de mire.

Surtout ne pas l'éconduire  
 Qu'elle ne s'en tire:

Suffire  
 Ce plat devrait au maître  
 L'hiver nucléaire venu  
 Et silencieuse,

À la lisière de la forêt dénudée  
 Son contentement.  
 De ce qui fait

Il n'y a qu'à le gaver

Il faut dire que c'est facile  
 Séduire l'*Homo sapiens*.

Il lui faudra  
 Et protons.

Une écuelle chargée de neutrons

Le nucléide à son menu: il exige

Qui réclame  
 L'innouissable kilowattheure

L'hydre, charrie

Ou

L'infimi serpent de cuivre,  
 Dévalant la rivière  
 Surgi du barrage

Est à éconduire



Il vous faut l'occire.

Une fois plumée et flambée,  
Blanchir la tourte sans bouillir;

La refroidir dans une eau

Limpide. L'égoutter et la farcir  
D'oignons et de basilic frais,  
Inscrire dans la peau de la

Volaille cinq ou six

Entailles; y introduire des  
Gousses d'all.

Barder l'oiseau de lard à frire;

Le mettre à la casserole chaude

Et le faire revenir sans trop le  
Cuire

Saupoudrer de sel et poivre du  
Moulin. Deux feuilles de laurier, un  
Dé d'aneth,

Un rien de thym vont suffire.

Mouiller d'un verre de

Meurseault ou d'un

Moulin-à-Vents. Ajouter deux gros

Oignons à pelure sanguine, hachés.

Laisser réduire.

Éviter de rôtir trop ardemment

La tourte:

Que cette étape ne s'étire plus de  
Treize minutes.

Dégourdir d'un peu de vin

L'oignon qui respire.

Couvrir. Laisser languir.

Environ trois heures.

Toute solution suicidaire

Ou pour le blanchon  
Ou pour l'Inuk

Retrouver la limpidité des sens.

Le regard lacrymogène.

Déclarer superfétatoire

Les éclairs de génie écologiques.

Passer au tamis

Aborder la vraie question ?

Ou

Fuir

Ou atermoyer ?

Caresser ses lauriers

Sur un coup de dés

Qu'au néant.

N'arrime à rien

De la planète

Tous les moulins à vent

Arraisonner

Nous...

Joue pour ou contre

Le temps

À l'indifférence,

L'obscurantisme superposé

Au mitan de

Engourdis, enfouis



S'interdire tout délire gourmand.  
Que l'on étire la cuisson, car  
Recuire serait fatal

Entre-temps, aplatir une  
Pâte à tarte. Y  
Circonscrire deux abaisses,  
Aussi grandes qu'on le désire.

Lorsqu'il est terminé de cuire,  
Désosser l'oiseau et en faire un hachis.  
Réserver les cuisses; on pourra  
Les

Confire, au dire de la  
Gastronomie.

Avant de couvrir le pâté,  
Que l'on soutire donc un  
Ecu de sa tirelire.

Sans rire, l'enfourer dans le  
Ventre de la tourtière  
Afin de souscrire à la  
Félicité des générations  
A venir. Déboucher un Corbières  
Afin qu'il respire.

Le feu d'un four chaud  
Est à prescrire pour que  
Sous son action, peu à  
Peu la croûte se déchire.

Sonner la cloche du dîner et  
Servir l'apéritif à vos convives: Sous prétexte de convivialité, on  
Un →  
Clairrette de Die



Serions-nous cuits?  
Cuisante serait la défaite...

À l'envie.  
Désigne le capital  
L'abaissement des aplatiss

Ascension? Gâchis!  
Quel constat l'on en tire!  
Arrimé à son confort,  
Voir l'individu concentré et  
Lire l'astronomie.

Dans l'univers.  
Fumerolles se volatilisent  
Un volcan dont les insidieuses  
En son ventre  
Recèle  
Notre planète  
Se raréfie.  
L'air pur

Surchauffe l'atmosphère.  
L'activité fébrile de l'humain  
De la croûte terrestre,

Peut s'obnubiler.  
Sous prétexte de convivialité, on  
↑ De l'humanité est menacée:  
→ Il est clair que la survie